

La prospérité de la ville est incarnée par une multitude de fenêtres en encorbellement, qui attirent l'œil

Balade le nez en l'air à Saint-Gall



Dans les rues de la Vieille-Ville de Saint-Gall, 111 fenêtres en encorbellement finement décorées ornent les bâtiments, selon le décompte officiel.

SITUATION



« TEXTES ET PHOTOS THIBAUD GUISAN »

Suisse orientale » Surprise en levant les yeux à ce passage piétons du centre-ville. Lorsque le feu passe au vert, c'est un footballeur qui s'illumine, avec l'inscription en dialecte *Hopp San Galle*. Pas de doute: Saint-Gall est une ville de football, qui vibre pour son équipe (lire ci-contre).

Une balade en ville de Saint-Gall, un peu plus de 76 000 habitants, c'est presque l'assurance de passer une bonne partie de son temps le nez en l'air. Le regard est évidemment d'abord attiré par les deux tours de la cathédrale, hautes de 68 mètres. L'édifice de style baroque tardif fait partie, avec la bibliothèque et le reste de l'abbaye, d'un ensemble classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. «Saint-Gall est une petite ville, mais raffinée, qui mêle le moderne et l'ancien. Elle se développe, en restant consciente de ses traditions. En plus, ici, nous sommes à trente minutes du lac de Constance et des montagnes de l'Alpstein»,

apprécie Deborah Rentsch, qui travaille pour un magasin de fleurs sur la place du Marché.

Rues piétonnes

Autre atout de Saint-Gall: les petites rues piétonnes de sa Vieille-Ville, qui ont vite fait de détourner le visiteur du droit chemin. Et de lui faire lever la tête. Car l'une des particularités de Saint-Gall, ce sont ses *Erker*. Ces fenêtres en encorbellement (ou oriels) foisonnent sur les bâtiments du centre historique. Selon le décompte officiel, il y en aurait exactement 111. Plutôt que de vérifier l'exactitude de ce chiffre magique, il vaut mieux se perdre dans les détails de ces balcons vitrés, finement décorés. Destinés à faire rentrer la lumière dans les étages des maisons, ils reflètent également la richesse de leurs anciens propriétaires.

En l'occurrence, les oriels saint-gallois (et autres décorations ornant les anciennes bâtisses de la ville) illustrent la prospérité de la cité, liée à son industrie textile. Une première vague d'*Erker*, en bois, voit le jour entre le début du XVII^e siècle et le début du XVIII^e siècle. De nouveaux balcons, plutôt en dur, essaient vers 1900. La première période coïncide avec l'âge d'or du commerce du lin, la seconde avec l'essor du coton et plus particulièrement de la broderie de Saint-Gall.

Fruits exotiques

Les symboles exotiques (fruits, plantes, animaux, hommes) et les références mythologiques (à l'instar des travaux d'Hercule) ont la cote lors de la première phase: ils montrent non seulement la richesse, mais également le niveau d'éducation du propriétaire des

murs. Au début du XX^e siècle, les décorations sont plus ludiques et légères, avec notamment des motifs floraux, inspirés de l'Art déco, explique un article du *St. Galler Tagblatt*, qui revenait sur la publication d'un livre de l'historienne d'art Doris Bentele-Baumann sur le sujet.

«Saint-Gall mêle le moderne et l'ancien»

Deborah Rentsch

Les balcons décorés sont particulièrement nombreux aux abords de la Gallusplatz, des Spisergasse, Schmiedgasse et Kugelstrasse. Par-

mi les pièces remarquables, le Kamelerker (Spisergasse 22) date de 1720. Démonté en 1919 lors de la démolition de la maison, il a été remis en place en 1986, toutefois sans les chameaux qui lui donnent son nom, conservés au Musée d'histoire et d'ethnologie de Saint-Gall. D'autres oriels sont ornés d'un globe terrestre (Kugelstrasse 8, 1690), de cygnes (Kugelstrasse 10, 1690) ou d'ours (Spisergasse 13, 1708).

Sommelière du fromage

Fief de l'Olma, le Salon suisse de l'agriculture et de l'alimentation, qui a donné son nom à la célèbre saucisse (*Olmabratwurst*), Saint-Gall sait aussi attirer l'œil du gastronome. Sur la place du Marché, par exemple, Nicole Weigelt tient un stand de fromages de la région. Elle aussi se fait rapidement l'am-

bassadrice de la ville. «On dit que tout le monde se connaît à Saint-Gall. Les gens sont cordiaux et ouverts. Cela forme une jolie communauté», estime cette habitante de Muolen, un village situé à une quinzaine de kilomètres de la capitale cantonale.

Après avoir travaillé pour différents commerces puis effectué une formation de sommelière du fromage en Autriche, Nicole Weigelt a lancé son affaire en décembre 2020, malgré la pandémie. Elle y propose des spécialités produites par son compagnon fromager et d'autres fabricants des environs. La commerçante sert ses clients en portant un masque aux couleurs du FC Saint-Gall. Décidément, Saint-Gall est bel et bien une ville de football. »

PRATIQUE

» S'Y RENDRE

Environ 2 h 30 en train ou en voiture depuis Fribourg.

» BOIRE UN VERRE

Le café Blumenmarkt, près du Marktplatz.

» MANGER

Le restaurant Marktplatz propose une carte variée, avec un vaste choix de bières Schützengarten.

» SE

» RAFRAÎCHIR

Pour les amateurs de baignade, trois étangs, les Dreilinden ou Drei Weieren, offrent un bel espace de détente sur la colline de Freudenberg. L'endroit offre également un superbe point de vue sur la ville et le lac de Constance. Un petit funiculaire, le Mühleggabahn, mis en service en 1893, permet d'effectuer une partie de la dénivellation depuis le centre-ville. TG

UNE VILLE FIÈRE DE SON CLUB DE FOOT ET DE SA BIÈRE

Particularité de la ville de Saint-Gall: elle possède le plus ancien club de football encore existant de Suisse et la plus vieille brasserie du pays. Champion de Suisse en 1904 et 2000, vainqueur de la Coupe de Suisse en 1969, le très populaire FC Saint-Gall est né le 19 avril 1879 sous l'impulsion d'anciens étudiants de l'Institut Schönberg à Rorschach, qui s'étaient initiés au football au contact de camarades anglais.

La brasserie Schützengarten a, elle, été fondée cent ans plus tôt, en 1779. L'entreprise, qui emploie aujourd'hui 220 collaborateurs, est toujours située à son emplacement originel, un ancien stand de



tir. Elle brasse 17 millions de litres de bière par année, déclinés en plus de 20 variétés. Pour l'anecdote, même la Garde suisse pontificale boit de la *Schüga* au Vatican, puisque la bière saint-galloise est servie dans le bar de la caserne des soldats du pape depuis environ vingt ans. A noter que la brasserie indépendante, qui écoule sa bière dans 2500 restaurants, possède sa propre centrale hydroélectrique depuis 1895. L'installation construite à Wittenbach, à quelques kilomètres au nord de Saint-Gall, produit en moyenne 3 millions de kWh par année, un volume supérieur aux besoins de la fabrique. TG